

La chronique du CESA

26 janvier 1892, naissance de Bessie Coleman, première pilote noire de l'histoire

L'aviation, vecteur d'émancipation

Bessie Coleman est née à Atlanta au Texas, au sein d'une famille nombreuse, de parents ouvriers agricoles. Lorsque son père quitte le domicile conjugal, Bessie doit rester au foyer pour aider sa mère. L'été, toute la famille travaille dans les champs de coton.

S'extraire de la pauvreté et de la ségrégation

À 18 ans, la jeune fille, qui a mis de l'argent de côté, part étudier à l'université dans l'Oklahoma. Mais, au bout d'un an, sans un sou, elle doit se résoudre à devenir blanchisseuse. Pour faire face à sa situation financière difficile, elle part s'installer chez son frère, à Chicago, pour devenir manucure. Quand en 1918 ses deux grands frères, qui ont combattu en France dans l'*US Army*, lui racontent leurs récits de guerre, Bessie Coleman est impressionnée par les exploits des aviateurs et par l'implication des femmes dans la guerre. Alors que l'année suivante, l'« *été rouge* » (lynchages et émeutes raciales) éclate aux États-Unis, et particulièrement à Chicago, la jeune femme prend la décision de devenir aviatrice. Après avoir pris quelques cours de français, elle part pour la France, réputée plus tolérante que les États-Unis.



« Queen Bess », première pilote noire au monde

Bessie Coleman intègre l'école d'aviation des frères Caudron, au Crotoy dans la Somme. Elle est immédiatement adoptée par les Picards, qui avaient, avant son arrivée, une image plutôt stéréotypée de la femme noire. À bord de son *Nieuport 82* surnommé « *la Grosse Julie* », reconnaissable grâce à ses ailes noires, la jeune fille acquiert un excellent niveau et passe les examens, normalement étalés sur 10 mois, en 7 mois seulement. Elle est la seule femme d'une promotion qui comprend 12 élèves. Sur une soixantaine de femmes inscrites dans la même période, elle est la seule à obtenir sa licence de pilote. Le 15 juin 1921, Bessie Coleman devient la première américaine à être diplômée de la prestigieuse Fédération aéronautique internationale et la première pilote noire au monde.

De retour aux États-Unis, elle est ovationnée. La pilote décide de profiter de sa couverture médiatique pour se lancer dans des représentations aériennes. Le 3 septembre 1922, un mois avant le record d'altitude d'Amelia Earhart, elle fait sa première apparition dans un show de voltige à Curtiss Field, près de New-York. Présentée comme la meilleure femme pilote au monde, elle joue sur son image de femme charismatique et aventurière. Elle souhaite ouvrir une école de pilotage et contribuer à « *donner un peu de couleur au ciel* ». En 1923, un accident lui coûte son matériel ; elle est alors contrainte de cesser les vols pendant près de 2 ans. En 1926, elle peut enfin acheter son propre avion, un *Curtiss J-N 4 Jenny*.

Le 30 avril, alors qu'elle s'envole en tant que passagère lors d'un vol de repérage pour un saut en parachute, dont elle agrémente désormais ses représentations, l'avion se retourne violemment. Bessie, qui n'est pas attachée, tombe du cockpit en plein vol et meurt sur le coup, juste avant que l'avion ne s'écrase avec le pilote. Une clef à molette avait glissé sous les commandes...

En 1929, le *Bessie Coleman Aero Club* ouvre ses portes à Los Angeles. Il s'agit de la première école d'aviation pour Afro-Américains, comme le souhaitait l'aviatrice. Aujourd'hui, Bessie Coleman, considérée comme une pionnière de l'émancipation des femmes et des Noirs, est une légende aux États-Unis.

**Sous la direction du capitaine Aurélien Poilbout, chargé de mission au CESA
Adjudant Fanny Boyer, rédactrice au CESA**



Bessie Coleman et son Curtiss JN-4 Jenny